

# LE MESSAGER

Organe mensuel de l'Union des Églises adventistes  
du 7<sup>e</sup> Jour de l'Europe latine

ADMINISTRATION & RÉDACTION :  
1, Rue Nicolas-Roret, Paris, 13<sup>e</sup>

ABONNEMENT :  
Frs. 2.50 par an, pour tous pays

## Echos du Comité de la Conférence générale en Europe tenu à Skodsborg (Danemark)

Au Comité de la Conférence Générale tenu à Boulder (Colorado) en octobre dernier, étaient présents quatre délégués de l'Europe : les pasteurs J. C. Raft (Union scandinave), M. N. Campbell (Union britannique), L. P. Tièche (Union latine), et Guy Dail, secrétaire général.

La présence de ces frères, leurs rapports témoignant des progrès accomplis dans leurs champs pendant ce temps de guerre, furent un des traits caractéristiques et encourageants de ce Congrès. Ils prièrent les représentants de la Conférence Générale de se rendre en Europe pour une courte assemblée qui se tiendrait à l'endroit le plus favorable pour la réunion des divers délégués européens. Le Comité de Boulder accéda à cette requête et désigna les frères Daniells, Knox et Spicer. Ceux-ci en compagnie des frères Raft, Campbell, Tièche et Guy Dail se rendirent donc à Skodsborg (Danemark), lieu choisi pour l'Assemblée européenne.

Le président Daniells apporte à l'Europe adventiste les chaleureuses salutations des frères américains. Il dit que Dieu a voulu et préparé cette rencontre sur le sol européen. Puis il parle en détail du récent Comité de Boulder qui fut l'objet de grandes bénédictions, des importantes décisions qui y furent prises en vue d'assurer le développement le plus complet et le plus rapide de l'œuvre. Il relate l'esprit de libéralité qui anima les membres de ce Congrès : quand le trésorier de la Conférence Générale exposa l'état finan-

cier que nécessitait l'agrandissement de nos missions dans le monde, les représentants d'Unions et de Conférences locales votèrent aussitôt le double de leurs dons hebdomadaires, les portant ainsi de 1 fr. 25 à 2 fr. 50 par semaine et par membre. De plus ils s'engagèrent, — pour leurs champs respectifs — à préparer et à instruire chaque année, en moyenne, deux familles de missionnaires, pour les stations missionnaires. Ces décisions impliquent un plus grand développement de l'œuvre.

Le Comité de Boulder s'est inquiété, par ailleurs, de développer et d'accroître l'activité des missions intérieures.

Frère L. R. Conradi jette un coup d'œil sur le travail en Europe où le nombre des membres s'élève maintenant à 45.000.

De 6 à 8.000 convertis sont ajoutés chaque année. De nombreuses difficultés ont surgi en différentes parties de l'Europe, principalement en Roumanie et en Autriche. Dans les grandes villes, il est presque impossible de louer de grandes salles pour les conférences. On se trouve obligé d'acheter des propriétés. Nous sommes reconnaissants au Seigneur d'avoir gardé les siens à travers l'Europe, et d'avoir protégé nos institutions.

Le président remarqua qu'il y avait lieu pour chaque croyant de se réjouir des progrès accomplis en un temps de si grands troubles :

« Maintenant, dans un temps de paix relativement court nous devons nous hâter plus que jamais et comprendre le monde entier dans notre champ d'action. En vue de cette action mondiale, la mobilisation de toutes les ressources pour la cause de Dieu est nécessaire. »

L'objectif de la Conférence fut surtout la

réorganisation du travail en Europe : Etudier comment employer chacun dans le service ; comment organiser chaque territoire et principalement ceux dont la situation politique avait changé. Le mot d'ordre a été : simplifier en réorganisant afin de terminer l'œuvre avec le moins de pertes possibles en ressources et en énergie. Cette réorganisation doit aboutir à une vigoureuse marche en avant.

#### PLAN D'ORGANISATION

Une esquisse générale de ce plan est faite par frère Daniells. Ce plan s'étend de l'église à la Conférence locale, de l'Union de Conférences à la Conférence Générale.

##### *Conférence locale*

Les délégués des églises locales qui se réunissent en Conférence, élisent le Comité de la Conférence.

La Conférence est composée de tous les croyants d'un même territoire, et est un facteur de cohésion et d'unité dans le travail accompli par les églises. C'est un corps qui s'administre lui-même, organisé en vue d'unir et d'accroître les moyens d'action de chaque croyant.

##### *Union de Conférences*

L'organisation d'une Union de Conférences est illustrée par le développement de l'œuvre en Australie et en Nouvelle-Zélande. Afin que les Conférences locales situées sur un même territoire pussent s'aider mutuellement par une action concertée, ces Conférences furent réunies en une organisation portant le nom d'*Union de Conférences*, et ce plan fut ensuite adopté dans le monde entier.

Dans cette Union chaque président d'une Conférence locale devient membre du Comité de l'Union. Ainsi, les plans qui ont été formés dans le Comité de l'Union sont apportés aux Conférences locales et de là aux églises et à leurs membres afin qu'il y ait unité d'action dans toute la Dénomination.

##### *Conférence générale*

Chaque président d'Union fait partie du Comité de la Conférence Générale. Ainsi un lien est créé entre les Unions, semblable à celui qui unit les Conférences locales dans une Union, et les églises dans une Conférence locale.

Voici maintenant l'énumération des différentes branches de l'œuvre :

1. Évangélisation.
2. Sociétés Missionnaires. — Activité mis-

sionnaire des membres de tout âge et de toute condition.

3. Education. — Formation de la Jeunesse en vue de l'œuvre de Dieu.

4. Activité de la Jeunesse. — Efforts en vue de convertir nos jeunes gens et de les organiser afin d'établir un contact avec tous les jeunes gens de la Conférence.

5. Publication. — (Le montant de nos ventes s'élève à 15 ou 20 millions de francs par an).

6. Ecole du Sabbat. — Un excellent moyen d'encourager l'étude de la Parole et d'augmenter les ressources pour les Missions.

7 et 8. Département de la liberté religieuse et Département médical.

#### MODIFICATION DE L'ORGANISATION

Le président expose les décisions prises par le Comité de la Conférence Générale de San Francisco, en 1918, où il a été recommandé de supprimer l'organisation par sections continentales, en laissant la question de la section européenne en suspens jusqu'à ce qu'un Comité pût être tenu en Europe. Par la suite, des complications internationales ont obligé la Conférence Générale à dissoudre la section européenne sans attendre ce Comité.

Frère Conradi fait l'historique du développement de notre œuvre en Europe au cours des trente-sept dernières années. Cinq organisations différentes ont été établies successivement. Le désir des frères d'Europe est d'entretenir un lien administratif entre les diverses organisations européennes. La guerre a rendu impossible le maintien de la section européenne. Mais il y a lieu de concevoir un nouvel arrangement, qui assure l'unité d'action et permette de résoudre les problèmes financiers qui sont devant nous.

#### DÉPARTEMENTS

Il avait été convenu que le Comité accorderait un temps d'étude à la question du travail par départements, tel que le plan en a été adopté en Amérique.

Frère Daniells démontre les avantages résultant d'une telle organisation ; les progrès réalisés aussi bien dans les Conférences locales que dans les Unions où ce système est appliqué. Partout on a enregistré une augmentation croissante, numérique et spirituelle.

Dans le Département de la Publicité, par exemple, on a réalisé de grands progrès en mettant comme directeur un homme qui pût accorder toute son attention et tous ses soins au travail de publication. Chaque branche de

ce département a vu son activité s'accroître. Les mêmes résultats ont été obtenus dans les autres départements qui ont été confiés à des hommes spécialisés dans différentes sortes de travail.

Il n'est pas possible à un président de Conférence de suivre en détail les différentes branches d'activité de notre œuvre. Aussi le système de la division du travail par Départements a grandement augmenté la force d'action de notre Dénomination.

Les frères J. C. Raft et L. R. Conradi sont d'accord d'appliquer sans retard ce système en Europe puisqu'il a fait ses preuves ailleurs.

Frère Campbell dit qu'un avancement remarquable a été fait en Angleterre depuis que cette organisation départementale a été réalisée. Le Département Missionnaire et le Département de Publication notamment, ont réalisé de magnifiques progrès. Il croit que les mêmes résultats peuvent être acquis par ce système dans les autres champs européens.

Il est donc convenu que ce plan soit suivi en Europe, maintenant que le travail a été réorganisé et adapté aux conditions d'après-guerre. Le temps de paix dans lequel nous sommes entrés doit être pour nous le signal d'une marche en avant sans précédent. Le message évangélique doit être porté à tout peuple avant que le dernier grand orage éclate,

#### *Recommandation pour l'établissement de départements en Europe :*

*Reconnaissant* que l'organisation par Départements est la plus propice, tant pour unir le travail de nos églises et de nos Conférences que pour achever rapidement la proclamation du troisième ange.

*Nous recommandons :* Que soient créés dans chaque Union un Département pour l'Éducation, un Département pour la Société Missionnaire et un Département pour l'Activité de la Jeunesse, chaque Département ayant un secrétaire particulier.

Une résolution d'actions de grâces a été votée par la Conférence pour exprimer à Dieu notre gratitude touchant le travail en Europe.

#### PLAN POUR LES MISSIONS ÉTRANGÈRES

##### *Résolution concernant les Missions étrangères :*

« Les colonies appartenant à un pays sont placées sous le contrôle de la Conférence de ce pays. »

1. A l'Union britannique sont assignées les

colonies britanniques et les territoires soumis à l'Administration ou au Protectorat de l'Angleterre, en Afrique.

2. A l'Union Latine les portions de territoire de l'Afrique du nord (sous l'administration française ou italienne), Madagascar, la moitié occidentale de l'Angola et l'île Maurice.

3. A l'Union scandinave : Erythrée et l'Abbyssinie. Cette Union pourrait aussi à cause de sa position géographique apporter de l'aide aux frères de Russie, par l'évangélisation du territoire nord et des États balkaniques.

4. A l'Union de l'Europe centrale, les champs missionnaires qu'elle est le mieux à même d'atteindre par ses dons et par sa jeunesse. On envisage aussi la possibilité d'aider par le moyen de cette Union au développement des missions dans les Balkans, en Russie et en Sibérie.

5. Aux deux Unions de Conférences que constitue la Russie d'Europe, la surveillance générale des missions en Sibérie et dans le Turkestan russe, ainsi que d'autres territoires qui pourraient revenir à la Russie quand les affaires politiques de celles-ci seront réglées.

#### ADMINISTRATION

1. Le détail de l'administration des champs missionnaires est confié au Comité respectif de chaque Union.

2. Mais la surveillance et la direction générale de ces champs reviennent au Comité de la Conférence Générale qui se réunira chaque année en Europe, soit au printemps, soit au commencement de l'été, pour discuter le budget missionnaire des cinq Unions mentionnées, accordant ainsi son aide aux uns et aux autres.

##### *Résolution visant la surveillance générale en Europe :*

« En vue de donner une impulsion nouvelle au travail d'après-guerre en Europe.

« Nous conseillons : Que le Vice-Président prenne la surveillance générale des champs de l'Europe septentrionale, centrale et orientale et nous demandons à la Conférence Générale de pourvoir à la surintendance des autres parties de l'Europe en nommant un secrétaire de champ pour l'Europe et un chef de Départements. »

#### MAISON DE PUBLICATION DE BARCELONE

Vingt-cinq mille francs sont alloués à la Maison de Publication de Barcelone.

#### HOLLANDE ET BELGIQUE

Ces champs auront une administration sé-

parée et seront placés sous la surveillance de la Conférence Générale, jusqu'à ce qu'un développement futur leur permette de s'organiser en Union.

#### ALSACE ET LORRAINE

La Conférence d'Alsace et Lorraine devient un membre de l'Union latine.

#### UNION LATINE

Nos frères de la Conférence Générale attendaient la fin de la guerre pour accorder à l'Union latine toute leur attention.

Les besoins de ce vaste champ furent exposés par frère L. P. Tièche d'une façon qui toucha les cœurs de nos frères de la Conférence Générale.

Au Comité de Boulder, en réponse à l'appel de frère Tièche, une somme de 100.000 francs avait été accordée à l'Union latine pour aider à l'établissement d'une Ecole et d'une Maison de Publication en France.

Au Comité de Skodsborg, on a exprimé l'espoir que la France entrât dans la voie des réalisations, quand des assemblées seront tenues en Europe l'été prochain.

Il fut décidé qu'une aide serait accordée aux différentes contrées de l'Union latine, et plusieurs invitations furent votées en vue de fournir du secours à la France, à l'Espagne et à l'Italie.

Une résolution a été prise tendant à n'épargner — de la part de la Conférence Générale — aucune peine, ni aucun sacrifice pour l'avenir de la cause de Dieu dans cette Union. De plus, la Conférence Générale s'engagea à nous accorder l'aide de sa jeunesse pour l'évangélisation des territoires français, portugais, espagnols et italiens.

La résolution suivante a été votée :

« Sur demande de frère L. P. Tièche, dont le présent état de santé ne permet plus les voyages et le travail que requiert l'administration du grand champ de l'Union latine,

« *Nous recommandons* : Que l'Union latine consente à libérer frère Tièche de ses fonctions de président, duquel nous nous réservons le concours et les expériences pour aider à un plus grand développement du travail en France.

« Nous demandons à l'Union des Conférences du Canada oriental de libérer son président, frère A. V. Olson, et invitons celui-ci à prendre la présidence de l'Union latine. »

Frère Tièche ayant fait remarquer que dans le passé, les efforts et l'attention ont été particulièrement concentrés sur les Conférences

de l'Europe centrale et septentrionale, le Comité a pris la résolution suivante :

« Nous décidons que le siège de la Conférence Générale en Europe soit établi en Suisse. »

Une série d'assemblées auxquelles les délégués de la Conférence Générale prendront part, ont été fixées comme suit dans l'Union latine :

Conférence du Léman et Union latine : du 15 au 20 juin 1920 ;

France : du 23 au 27 juin ;

Espagne : du 30 juin au 4 juillet.

Une assemblée générale européenne aura lieu à Friedensau du 12 au 25 juillet.

Frère et sœur Badaut, de l'île Maurice (près Madagascar) ont été invités à assister à l'assemblée de l'Union latine et à prendre un congé dont ils ont un pressant besoin.

(*Review and Herald*, 22 janvier 1920.)

## Une Réponse à l'Appel de l'Europe

### COMITÉ DE LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE WASHINGTON

Après le retour des frères de la Conférence Générale qui venaient d'assister au Congrès européen, on a pensé qu'une réponse immédiate devait être donnée, dans la mesure du possible, aux demandes de l'Europe. A partir du 8 janvier, les rapports du Congrès européen furent examinés en séances de Comité.

On fit remarquer que le Congrès européen avait exprimé le désir de voir s'établir une collaboration plus étroite entre la Conférence générale et les champs européens. On s'attend en particulier, à la participation des représentants de la Conférence Générale aux assemblées d'Europe. L'Europe avec ses 45.000 croyants, est l'une des grandes bases de notre œuvre dans le monde.

*Résolutions* : « Frère L. H. Christian, secrétaire des Missions intérieures en Amérique, est nommé vice-président de la Conférence Générale pour l'Europe. »

« Nous accédons à la requête du Congrès européen en faveur des champs de l'Union latine et donnons à nos frères l'assurance que nous ferons le possible pour leur donner en hommes et en moyens financiers l'aide nécessaire en vue de l'évangélisation des pays latins qui n'ont pas reçu dans le passé la même attention que les autres portions de l'Europe. »

En réponse à la demande de frère Tièche, frère Olson déclare qu'il est prêt à répondre à l'appel, si la Conférence Générale veut lui accorder l'aide promise en faveur de l'Union latine. En conséquence :

« Nous demandons à l'Union des Conférences du Canada oriental de libérer son président frère A. V. Olson, pour lui permettre de répondre à l'invitation du Congrès européen, en assumant la présidence de l'Union des Conférences de l'Europe latine. »

Les frères A.-G. Daniells, R. D. Quinn, F. M. Wilcox et M. E. Kern assisteront aux assemblées générales de l'Europe.

(Review.)

## L'Étude de la nature

### EXTRAITS

Dans son enseignement Jésus se servait d'illustrations, de paraboles tirées de la nature et de la vie courante... Il associait ainsi les choses naturelles avec les spirituelles, rattachant les objets de la nature et de l'expérience de ses auditeurs aux vérités sublimes de la Parole écrite. Et quand par la suite leurs yeux se fixaient sur les objets avec lesquels Il avait associé la vérité éternelle, ses leçons revenaient à l'esprit.

Dans son enseignement le Christ empruntait des images aux vastes trésors des liens et des affections familiales et de la nature. Ainsi l'inconnu était illustré par le connu ; des vérités sacrées et divines, par des choses naturelles, terrestres avec lesquelles tout le monde était familier. Ces choses étaient de nature à parler au cœur et à produire une impression profonde sur les esprits.

Les paroles du Christ mettaient en relief un nouvel aspect de la nature et en tiraient une nouvelle révélation... D'importantes vérités divines sont révélées dans la nature aussi bien que dans les pages de l'Ancien Testament. Ces vérités, Jésus les révélait au peuple par son enseignement en les encadrant dans les magnificences de la nature.

Si la Bible doit occuper la première place dans l'éducation, le livre de la nature a droit à la seconde. Les œuvres de Dieu rendent témoignage à son amour et à sa puissance. Il a appelé le monde à l'existence avec tout ce qu'il contient. Dans le monde qu'Il nous a amené Il a placé, non seulement tout ce

qui était nécessaire à notre confort, mais Il a répandu partout la beauté. Nous avons des preuves de son amour et de sa sollicitude dans les moissons abondantes et nous apercevons son sourire dans un gai rayon de soleil. Sa main a établi les rochers qui s'élèvent comme des tours et les montagnes majestueuses. C'est Lui qui fait croître les arbres, qui recouvre le sol d'un vert tapis de mousse et qui fait pousser les bourgeons et les fleurs. L'énergie créatrice qui a tiré le monde du néant continue à soutenir l'univers et préside aux phénomènes de la nature. La main de Dieu dirige les astres dans leur course à travers les cieux. La Parole de Dieu domine les éléments. Il couvre les cieux de nuages et envoie sur la terre une pluie fertilisante. Le monde tout entier est destiné à être l'interprète des pensées de Dieu... La nature est maintenant défigurée, souillée par le péché, mais les leçons que Dieu y a inscrites ne sont pas effacées ; encore aujourd'hui, quand on l'étudie et qu'on l'interprète convenablement, elle parle du Créateur.

La nature abonde en leçons de l'amour de Dieu. Bien comprises, ces leçons conduisent au Créateur.

De la nature elles nous élèvent à la nature de Dieu, en nous enseignant ses vérités simples et saintes à la fois qui purifient l'esprit et le mettent en contact avec Dieu. Le Grand Educateur projette sur l'écran de la nature la lumière qui procède du ciel, afin que les hommes soient amenés à l'obéissance de la Parole. Et la nature obéit aux ordres du Créateur. Aux cœurs attendris par la grâce de Dieu, le soleil, la lune, les étoiles, les arbres, les fleurs des champs disent leurs paroles de conseil, de sagesse.

E.-G. WHITE

## Le Pain de vie

Beaucoup de ceux pour qui nos pasteurs travaillent, ignorent les vérités de la Bible et ce que Dieu réclame de nous : les leçons les plus simples sur la piété pratique sont pour eux une nouvelle révélation. Ceux-ci ont besoin de savoir ce qu'est la vérité ; en travaillant pour eux le prédicateur ne doit pas simplement prendre un courant de pensées qui plaira à l'imagination ou satisfera la curiosité. Qu'il rompe le pain de vie à ces âmes affamées. Il ne devrait jamais prêcher un sermon qui

n'aidera pas ses auditeurs à voir plus clairement ce qu'ils doivent faire pour être sauvés.

Pour les exigences du moment, pour les épreuves présentes, hommes et femmes ont besoin d'une aide immédiate. Le prédicateur peut s'élever bien haut par des descriptions poétiques ou des tableaux fantaisistes qui plaisent aux sens et nourrissent l'imagination, mais qui ne touchent pas l'expérience, les nécessités de la vie quotidienne. Il peut croire qu'il a nourri le troupeau de Dieu par son éloquence ; ses auditeurs pensent peut-être que jamais auparavant la vérité ne leur a été présentée dans un langage aussi beau. Mais suivez, de la cause aux effets, l'extase des sentiments, l'émotion produite par ce travail de l'imagination : vous verrez — même si quelques vérités ont pu être présentées — que de pareils sermons ne fortifient pas les auditeurs pour les batailles quotidiennes de la vie.

Celui qui dans sa prédication a pour but suprême l'éloquence, provoque chez ses auditeurs l'oubli de la vérité contenue dans son discours. Quand l'émotion aura disparu, l'on découvrira que la parole de Dieu n'a pas été fixée dans les esprits et que les auditeurs n'ont rien gagné en connaissance. Ils peuvent parler avec admiration de l'éloquence du prédicateur, mais ils ne sont aucunement rapprochés du point décisif. Ils parlent du sermon comme ils parleraient d'une pièce de théâtre et du prédicateur comme ils le feraient d'un acteur. Peut-être reviendront-ils entendre un discours du même genre, mais ils repartiront sans être ni impressionnés, ni nourris.

Ce ne sont pas des discours fleuris, ni des flots de mots sans signification qui sont nécessaires. Il faut que nos pasteurs prêchent de manière à aider les auditeurs à saisir les vérités essentielles. Mes frères, ne vous élevez pas là où les gens simples ne peuvent pas vous suivre, et où s'ils le pouvaient ils ne retireraient ni bénéfices, ni bénédictions. Enseignez les simples leçons données par Christ. Dites l'histoire de sa vie d'abnégation et de sacrifice, son humiliation et sa mort, sa résurrection et son ascension, son intercession pour les pécheurs devant le tribunal d'En-haut. Dans tout auditoire il y a des âmes sur lesquelles plane l'esprit du Seigneur. Aidez-les à comprendre la vérité ; rompez pour elles le Pain de vie ; appelez leur attention sur les questions vitales.

De nombreuses voix font entendre l'erreur ; que votre voix fasse entendre la vérité. Présentez des sujets qui soient de verts pâturages pour les brebis du troupeau de Dieu. Ne conduisez pas vos auditeurs dans des sentiers arides où ils ne se trouveront pas plus près du fleuve d'eau vive après vous avoir entendus. Présentez la vérité telle qu'elle est en Jésus, expliquant les exigences de la loi et de l'Évangile. Présentez Christ, le Chemin, la Vérité et la Vie et parlez de sa puissance pour sauver tous ceux qui viennent à Lui. Le Capitaine de notre salut intercède pour son peuple, non pas en suppliant pour éveiller la compassion du Père, mais comme un conquérant qui réclame les trophées de sa victoire. Il est capable de sauver jusqu'au bout tous ceux qui viennent à Dieu par Lui. Établissez très clairement ce fait à moins que les prédicateurs ne soient sur leurs gardes, ils dissimuleront la vérité sous des ornements humains. Qu'aucun pasteur ne croie qu'il peut convertir des âmes par des sermons éloquents. Ceux qui enseignent les autres doivent plaider avec Dieu pour qu'il les imprègne de son esprit et les rende capables de proclamer Christ comme le seul espoir des pécheurs. Des discours fleuris, des contes agréables ou des anecdotes déplacées ne sauraient convaincre le pécheur. Les hommes écoutent de telles paroles, tout comme ils écoutent un beau chant. Le message que le pécheur devrait entendre est celui-ci : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la Vie éternelle. » L'acceptation de l'Évangile ne dépend pas de savants témoignages, de discours éloquents, ou d'arguments profonds, mais de sa simplicité, de son adaptation à ceux qui soupirent après le Pain de vie.

C'est l'action du Saint-Esprit qui rend efficace le ministère de la Parole. Quand Christ parle par la bouche du prédicateur, le Saint-Esprit prépare les cœurs de ceux qui écoutent à recevoir la Parole. Le Saint-Esprit n'est pas un serviteur, mais une puissance directrice. Il fait resplendir la vérité dans les esprits et parle dans chaque discours où le prédicateur s'abandonne à l'action divine. C'est l'esprit qui entoure l'âme d'une atmosphère sainte et fait entendre au cœur impénitent des paroles d'avertissement, le dirigeant vers Celui qui ôte le péché du monde.

E. G. WITHE

## La Susceptibilité

« Il est si susceptible ! » C'est à une personne de notre entourage, à un membre d'église peut-être, sujet de la conversation, que s'adresse ce qualificatif. L'on dira encore que telle sœur ou tel frère a été « froissé ». Un certain frère, recevant un nouveau collaborateur l'avertissait en ces termes : « Vous aurez besoin de beaucoup de prudence et de tact dans vos relations avec moi, car *je suis très sensible*. » Ces personnes se croient toujours méconnues ou méprisées, ou tenues à l'écart. Il est difficile d'avoir affaire à elles sans risquer de les blesser à tout propos. On ne sait jamais comment les prendre ; on s'aperçoit seulement qu'elles ont été offensées quand on les voit bouder. Il a suffi parfois d'un manque d'égard involontaire, d'une parole mal interprétée pour qu'on entende ces plaintes : « Il ne m'a pas adressé la parole... Il a été froid avec moi... »

Des explications ne serviraient à rien. Les gens susceptibles *comprennent* les actions d'autrui mieux que quiconque ! Vous avez beau essayer de dissiper le malentendu apparent qui s'est élevé : ils sont certains qu'on avait l'intention de les froisser ; ils doutent de vos paroles ; ils continuent à bouder. La susceptibilité divise les familles, sème le trouble entre voisins, éloigne les frères les uns des autres.

Mais c'est le siège du mal plutôt que ses symptômes qui nous intéresse. Quelle est la cause de cette maladie spirituelle qui nous afflige ? Pourquoi sommes-nous si sensibles à la moindre provocation ? Un texte tiré des écrits d'un ancien prophète, jette quelque lumière sur ce sujet.

« ... Toute la tête est malade, tout le cœur est languissant. De la plante des pieds au sommet de la tête, il n'y a plus rien de sain : ce ne sont que blessures, meurtrissures, plaies vives qui n'ont été ni pansées, ni bandées, ni adoucies avec de l'huile » (Esaïe 1 : 5,6).

Nous avons ici un diagnostic du mal : le vieil homme de péché. Remarquez cette description : « plus rien de sain », « blessure », « meurtrissure », « plaie vive ». Voilà ce que sont les inconvertis : un ulcère du sommet de la tête à la plante des pieds. De telles blessures, ouvertes et purulentes, sont naturellement fort sensibles ; mais quand elles sont guéries, la sensibilité disparaît.

La mort est le seul remède à cet état. « Celui qui est mort est libéré du péché » (Rom. 6 : 7).

Les morts n'ont pas de sensibilité. Ils ne sont pas plus sensibles à la louange qu'aux remontrances ou aux reproches. Ils ne se défendent pas contre la médisance. Quelqu'un a dit de la susceptibilité qu'elle était de « l'égoïsme avec une détente ». La détente est cette pièce du fusil qui fait partir la charge ; c'est une pièce très sensible ; la moindre pression la met en mouvement ; le coup part, portant la mort sur son passage.

Cette image montre exactement la nature de la susceptibilité. Elle est tout simplement de l'égoïsme. Nous n'aimerions pas dire carrément : Je suis très égoïste. Cela paraîtrait choquant dans la bouche d'un chrétien de profession. Il est plus élégant de dire : Je suis très susceptible. Mais la racine de cette maladie de l'âme est l'égoïsme. Le cœur inconverti, la nature charnelle sont avides de flatteries et de louanges, mais ressentent le reproche et la critique.

L'égoïste ne supporte pas les remontrances ; il n'a pas l'esprit charitable ; il est impatient, enflé d'orgueil, malhonnête, plein d'envie. Il s'aigrit facilement et soupçonne toujours le mal. C'est dans le cœur de Lucifer que ce principe de péché se manifesta tout d'abord. Il y porta ses fruits, et Lucifer devint Satan, le Prince du mal, le Chef de la rébellion.

En parlant de susceptibilité, n'oublions pas que nous sommes tous humains ; tant que nous serons dans la chair nous serons assujettis à la tentation et sensibles aux paroles tranchantes ou sarcastiques. Mais nous pouvons obtenir la victoire par Christ. Combien nos rapports mutuels devraient être empreints de la douceur et de l'amour du Sauveur afin que nous puissions être pour notre prochain un moyen de salut et non une pierre d'achoppement. Le remède à la susceptibilité, à l'égoïsme, se trouve en Jésus. C'est lui qui par le Saint-Esprit peut habiter dans le cœur. Nous devons être convertis. Voici ce que nous lisons au sujet de Jésus :

« Et c'est à cela que vous avez été appelés, car Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ; lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; lui qui, outragé, ne rendait pas l'outrage, et, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant

morts à nos péchés, nous vivions pour la justice, et par les meurtrissures duquel vous avez été guéris » (1 Pierre 2: 21-24).

Il y a une puissance qui peut pénétrer dans le cœur de l'homme et en transformer les inclinations. Elle change la haine en pardon, l'inimitié en amour. Elle introduira la patience et la bénignité dans le cœur. A l'égal du grand apôtre, se considérant comme morts au péché, ils s'en remettront à celui qui juge justement. Cette puissance merveilleuse de l'Évangile leur permettra d'obéir à l'injonction de Paul :

« Ne vous vengez point vous-mêmes, mes bien-aimés, mais laissez agir la colère divine; car il est écrit : C'est à moi qu'appartient la vengeance, c'est moi qui rétribuerais, dit le Seigneur. Si donc ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire; car en faisant cela, tu amasseras des charbons ardents sur sa tête. Ne te laisse pas surmonter par le mal, mais surmonte le mal par le bien » (Rom. 12: 19-21).

Ne voulons-nous pas permettre au Seigneur de changer en cœurs de chair, nos cœurs de pierre ?

G.-B. THOMPSON

### Nécrologies

Le 11 février s'est endormie dans le Seigneur notre sœur : JENNY LABRY à l'âge de quatre-vingt-trois ans. Convertie par le moyen de l'Armée du Salut il y a une trentaine d'années, sœur Labry avait accepté la vérité vingt ans après, à Coppet, alors que les frères J. Vuilleumier, M. Raspal et O. Meyer tenaient là des réunions sous la tente. Elle était membre de l'église de Gland depuis 1913. Bien qu'affaiblie par l'âge et la maladie, elle avait conservé toutes ses facultés. Sa foi ferme, inébranlable, était un réconfort pour tous ceux qui la visitaient. Son plus grand plaisir était de s'entretenir de l'amour de Dieu et de sa Parole; l'espérance du prochain retour du Seigneur faisait la joie de son âme. Elle repose maintenant dans le petit cimetière de Luins (près de Gland) en attendant le glorieux jour de la résurrection.

Le service funèbre fut présidé par frère Rey, qui fit ressortir la différence entre la mort et la résurrection du juste et celles du méchant, — car tous doivent ressusciter, — et convia à la repentance toutes les personnes présentes qui n'avaient pas fait leur paix avec Dieu. M. le pasteur Pau de Begnins termina le service par la prière.

E. NONALY

Une des figures les plus connues parmi les Adventices de la Suisse romande, vient de

disparaître. Le 24 février, s'endormait dans le Seigneur, notre sœur :

LOUISE MAGNIN

Arrivée au paroxysme de cette maladie qui devait l'emporter, et qu'elle supporta avec une résignation toute chrétienne, la défunte appela les membres de sa famille au chevet de son lit. Après avoir fait à chacun d'eux les recommandations les plus solennelles, elle conclut en disant : Il vous faut prier beaucoup, si vous voulez être sauvés; prier non seulement le matin, à midi et le soir, mais prier sans cesse.

Pour l'Eglise de Chaux-de-Fonds dont elle était membre depuis la fondation, le départ de notre sœur laisse un vide immense. Toujours active pour le bien de ses frères et sœurs, toujours prête à rendre témoignage de sa foi au dehors, elle laisse dans l'esprit de tous un souvenir inoubliable. Bien que morte elle continuera à parler par ses œuvres.

Et maintenant que sa tombe est fermée, nous sommes heureux de sentir qu'il y a dans le cœur du croyant affligé quelque chose qui ne meurt jamais : La foi indestructible qui, lorsque la mort a passé, veille encore, fidèle et obstinée, abritant la flamme de l'espérance contre le souffle glacé du sépulcre. Elle refuse de s'incliner devant la mort, comme devant le maître définitif de nos destinées. Elle refuse de proclamer la victoire du tombeau et du néant, elle refuse de prononcer le mot fatal : jamais, jamais plus ! Elle s'empare avec force de tout ce qui parle de vie, et, assise depuis des siècles au pied de la croix du Calvaire, elle annonce la bienveillance de Dieu envers les hommes, sa paternité miséricordieuse. Elle proclame la résurrection du grand jour et transfigure la mort même en lui arrachant sa victoire. Elle sèche les larmes, relève les genoux abattus et change les adieux désespérés en de triomphants aux revoirs dans les cieux.

A la famille affligée, privée de ce qui faisait le couronnement de sa vie, nous renouvelons notre sympathie chrétienne; et nous demandons à Dieu que dans cette heure de deuil la foi puisse faire son œuvre de paix et de consolation dans ces cœurs meurtris.

U. AUGSBOURGER

### ON DEMANDE

Bonne ouvrière couturière, pouvant travailler seule; adventiste. Nourrie et logée dans la maison d'après principes adventistes. S'adresser à : Mme Ramuz, 27, rue Beau-Séjour, Lausanne.

Le Rédacteur : ALFRED VAUCHER

Le Gérant : SAMUEL BADAUT